

Atelier « Jeunes Chercheurs »
5 juin 2013
Strasbourg – Collège Doctoral Européen



Les espaces des expériences coloniales allemandes :
Échanges, transferts et circulations

1850-1950



APPEL À COMMUNICATION

Organisateurs :

Jawad Daheur (Université de Strasbourg)

Isabell Scheele (Université de Provence/Université de Tübingen)



Projet financé par le GIS « Mondes Germaniques » et l'EA 3400 ARCHE

Présentation du projet

DATE et LIEU

Mercredi 5 juin 2013

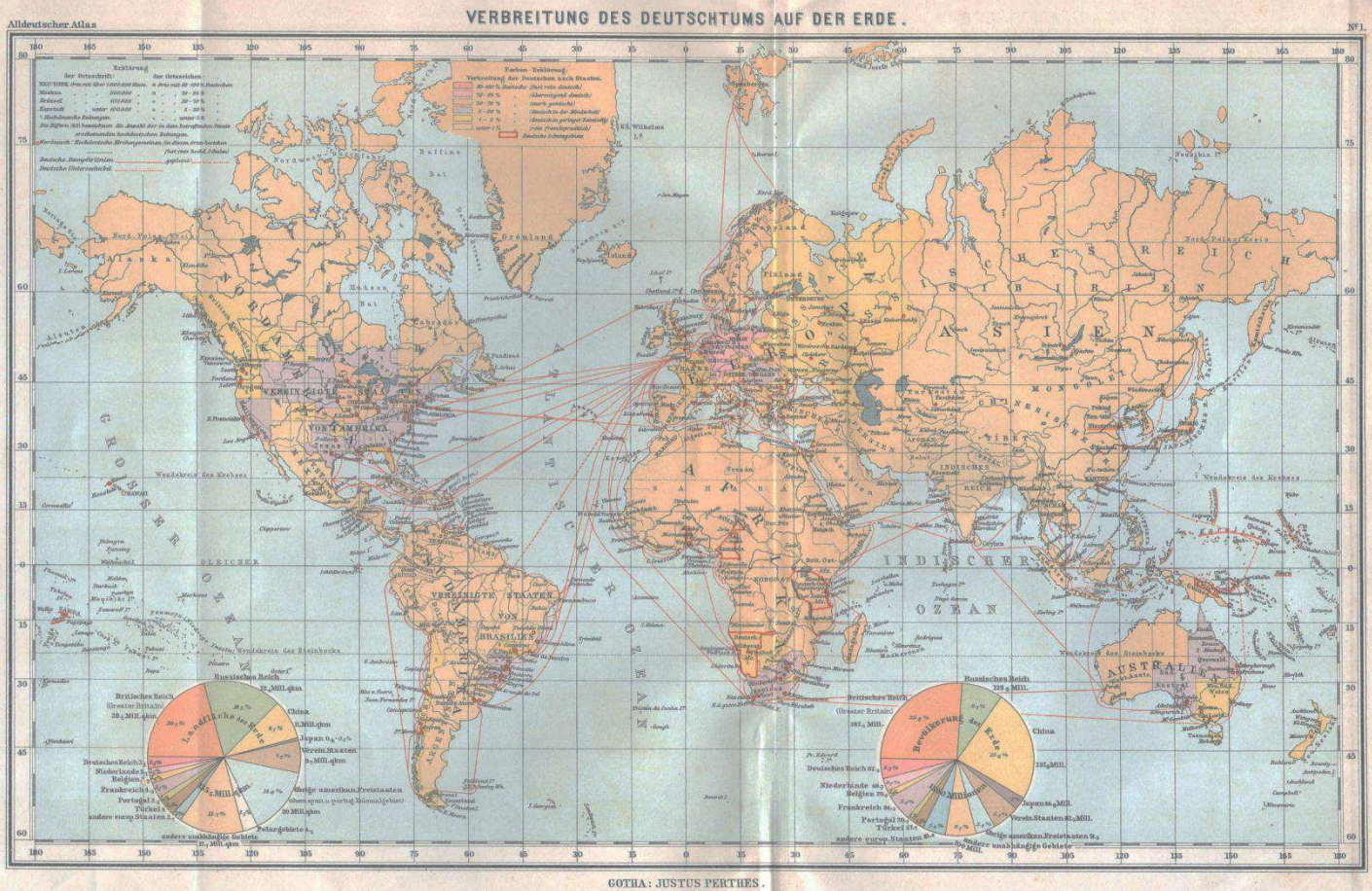
Collège Doctoral Européen

- 46 Boulevard de la

Victoire, 67 000 Strasbourg

8h-18h

En s'ouvrant aux démarches de l'histoire globale et transnationale, la recherche historique sur l'expansionnisme allemand a connu, au début des années 2000, un profond renouvellement : après avoir été longtemps marqué par une spécialisation géographique étroite et un certain eurocentrisme, ce champ historiographique se caractérise désormais par des tentatives de plus en plus nombreuses visant à restituer, dans un cadre spatial élargi, le jeu complexe des interrelations entre les différentes scènes de l'impérialisme allemand. Profitant de l'impulsion donnée par une série d'études pionnières, l'atelier que nous proposons invite doctorants et post-doctorants à présenter leurs propres travaux sur ces thématiques.



Cet atelier s'adresse en particulier aux jeunes chercheurs qui, en recourant par exemple aux méthodes comparatives, à l'histoire des transferts, ou encore aux théories des *postcolonial studies*, entreprennent d'étudier les interactions entre au moins deux des terrains d'étude suivants :

- les possessions formelles de l'Empire colonial allemand outre-mer (en Afrique, en Asie et en Océanie)
- les autres espaces ayant accueilli des migrants ou des colons allemands (Europe centrale et orientale, Amérique du Nord, Amérique latine, etc.)
- les régions de l'Empire allemand marquées par un processus de colonisation intérieure (Posnanie/Prusse occidentale, Alsace-Lorraine, Schleswig-Holstein)
- les territoires européens occupés par l'Allemagne au cours des deux guerres mondiales (Russie, Pologne, Ukraine, Balkans, pays d'Europe de l'Ouest, etc.)
- les empires tiers et autres nations impériales dont l'expérience a pu être marquée par une présence allemande informelle ou bien qui ont eux-mêmes pesé sur la construction de l'impérialisme allemand (Empires britannique ou ottoman, États-Unis)

Programme de l'atelier

Les débats seront centrés sur des exemples concrets mettant en évidence les influences réciproques entre les « expériences coloniales » qui ont pu être effectuées dans ces divers contextes spatiaux. Pour en rendre compte, on privilégiera deux axes d'études principaux :

1. la question des acteurs dont les parcours individuels, en particulier les carrières professionnelles, se sont jouées de façon transversale ou successive dans plusieurs de ces espaces : voyageurs, journalistes, colons, militaires, administrateurs, experts divers (scientifiques, médecins, forestiers, ingénieurs, etc.) ;
2. le problème des formes culturelles, savoirs et compétences qui ont fait l'objet de transferts entre ces mêmes espaces : systèmes juridiques, stratégies d'exploitation économique, techniques de surveillance des populations, imaginaires raciaux, conceptions spatiales, pratiques guerrières voire génocidaires, etc.

ENCADREMENT DE LA JOURNÉE

Pour animer les débats, on prévoit la présence de deux chercheurs confirmés :

- Madame Catherine Repussard (Université de Strasbourg)
- Madame Christine de Gemeaux (Université de Tours)

Bien qu'ils s'intéressent à des terrains d'études très divers, ceux qui ont décidé de travailler de façon simultanée sur deux ou plusieurs espaces du colonialisme allemand doivent la plupart du temps faire face à des problèmes pratiques et théoriques similaires. L'objectif central de l'atelier sera donc d'offrir aux jeunes chercheurs la possibilité de présenter leurs travaux (à travers **un exposé individuel d'une vingtaine de minutes**), mais aussi d'en discuter, en mettant en particulier l'accent sur les questions suivantes :

- quels arguments permettent de justifier un rapprochement entre deux espaces éloignés l'un de l'autre, marqués par différents contextes historiques et relevant de courants historiographiques distincts?
- comment gérer la confrontation à des sources documentaires qualitativement hétérogènes, géographiquement dispersées et pouvant être de langues différentes?
- quel cadre théorique et outils heuristiques (comparaison, transferts, analyse sémantique, etc.) peut-on mobiliser pour traiter les sources et construire son raisonnement ?
- comment composer avec des traditions historiographiques nationales diverses voire divergentes et qui n'entretiennent pas le même rapport aux grands courants de la recherche (faible réception des *postcolonial studies* en France par exemple) ?

Les propositions de communication (titre + résumé de 300 mots) sont à envoyer **avant le 25 mars 2013** aux adresses suivantes : jdaheur@hotmail.fr et isabell.scheele@gmail.com

Les candidats sont également priés d'indiquer précisément leurs **compétences linguistiques** (langues comprises et langues éventuelles pour la présentation orale)

INFORMATIONS RELATIVES À LA PRISE EN CHARGE FINANCIÈRE :

Seront pris en charge, pour chacun des participants (Ne réservez rien vous-mêmes svp.) :

- l'hébergement à Strasbourg pour la nuit qui précède la journée d'étude (nuit d'hôtel du 4 au 5 juin)
- le repas du midi pour la journée du 5 juin
- les frais de transport dans la limite de 100 € par personne